



Commentaire du vendredi 18 octobre 2024

### Évangile : Lc 10, 1-9.

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Il leur dit : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.*

*Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*

*Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.*

*Mais dans toute maison où vous entrez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.'*

*S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.*

*Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.*

*Dans toute ville où vous entrez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.*

*Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." »*



### Paroles du saint père

En envoyant les soixante-douze disciples, Jésus leur donne des instructions précises, qui expriment les caractéristiques de la mission. La première — nous l'avons déjà vu —: **priez** ; la deuxième: **allez** ; et puis : *N'emportez pas de bourse, pas de besace...*; dites: «*Paix à cette maison*»... *Demeurez dans cette maison...* Ne passez pas de maison en maison ; guérissez ses malades et dites aux gens: "*Le Royaume de Dieu est tout proche de vous*"; *si l'on ne vous accueille pas, sortez sur ses places et prenez congé* (cf. vv. 2-10).

Ces impératifs montrent que la mission se fonde sur la prière; qu'elle est itinérante: elle n'est pas immobile, elle est itinérante; qu'elle exige détachement et pauvreté; qu'elle apporte la paix et la guérison, signes de la proximité du Royaume de Dieu; qu'elle n'est pas prosélytisme, mais annonce et témoignage; et qu'elle demande aussi la franchise et la liberté évangélique de s'en aller en soulignant la responsabilité d'avoir rejeté le message du salut, mais sans condamnations ni malédictions. Si elle est vécue en ces termes, la mission de l'Eglise sera caractérisée par la joie.

Et comment se termine ce passage? «Les soixante-douze revinrent tout joyeux» (v. 17). Il ne s'agit pas d'une joie éphémère, qui jaillit du succès de la mission; au contraire, c'est une joie enracinée dans la promesse — dit Jésus — que «*vos noms se trouvent inscrits dans les cieux*»

Vatican News.